

Vous la lui exposez et son intelligence se replie sur elle-même pour en comprendre le sens.

Or, quelles sont les opérations intellectuelles qu'il met à contribution pour faire ce travail ?

Dans les choses matérielles, quand on nous présente un objet que nous n'avons jamais vu, on commence par l'examiner, le regarder, le palper pour en connaître la forme, la couleur, la matière dont il est composé, etc., etc. Il en est ainsi des choses intellectuelles. Lorsqu'on présente à l'enfant une notion nouvelle, son esprit le considère, l'examine pour en saisir le sens, c'est-à-dire qu'il en fait la connaissance, la perçoit ; cette première opération s'appelle *perception*.

A cette première opération de l'esprit il en succède naturellement une autre qui consiste à s'arrêter pour considérer la chose, l'examiner. Cet arrêt de l'intelligence s'appelle *l'attention*, 2ème opération.

Naturellement, l'enfant compare la nouvelle notion apprise avec celles qu'il connaît déjà, et il en tire des conséquences. Cette troisième opération s'appelle le *raisonnement*.

Après avoir considéré si la notion mise en regard d'une autre chose apprise convient ou ne convient pas, l'enfant prend une décision, met en opération une nouvelle faculté de son intelligence. C'est le *jugement* ; 4ème opération.

Mais les notions apprises ont besoin d'être retenues pour que l'on puisse s'en servir au besoin ; l'opération par laquelle l'on se rappelle les choses apprises s'appelle la *mémoire*, 5ème opération.

Résumé psychologique des facultés intellectuelles.

- 1° Perception.
- 2° Attention.
- 3° Raisonement.
- 4° Jugement.
- 5° Mémoire.

J.-B. CLOUTIER.

“L'Enseignement primaire”

Avec le présent numéro, l'*Enseignement primaire* entre dans sa dix-septième année d'existence. C'est un âge avancé pour une revue canadienne. Que de confrères disparus dans le gouffre de l'insuccès depuis le jour où l'humble organe des instituteurs de Québec apparaissait sur la scène pédagogique !

L'*Enseignement primaire* a tenu bon, il a su triompher des obstacles et faire un peu de bien à la classe enseignante et à notre chère province. Avec des ressources plus que modestes et des loisirs assez rares, nous ne pouvons pas publier une revue aussi complète et aussi parfaite que nous le désirerions, mais, tel qu'il l'est, l'*Enseignement primaire* peut se flatter de ne pas être inutile au progrès de l'instruction publique et de l'éducation en notre pays.

Et, après une longue et laborieuse carrière, c'est une des plus consolantes satisfactions que puissent éprouver le fondateur de l'*Enseignement primaire*, de voir son journal continuer, plein de vie et d'espérance, les vieux combats d'une époque déjà loin.

Durant la présente année scolaire nous nous appliquerons, comme par le passé, à aider les instituteurs et les institutrices à accomplir le mieux possible leur tâche quotidienne ; le perfectionnement des méthodes pédagogiques, l'amélioration du sort de l'instituteur, le bon fonctionnement de notre loi d'éducation, tous ces sujets importants recevront la plus sérieuse attention de notre part.

Nous avons le plaisir d'annoncer aux lecteurs de l'*Enseignement primaire* que nous avons obtenu de nouveau le concours de nos anciens et distingués collaborateurs.

Au début de cette nouvelle année scolaire, que l'on nous permette une réflexion bien opportune :

Dans l'accomplissement de nos travaux jour-